

POUR LE J DES MÉLOMANES, ON ATTEND LE 30^e

ALAIN BRUNET

BILLET

Pour l'amateur de musique qui occupe une portion importante du spectre entre la variété facile et la musique des mélomanes, c'est-à-dire le public cible du Festival international de jazz de Montréal, il n'y a pas grand-chose à redire sur cette 29^e programmation.

A n'en point douter, le festivalier se réjouira de la venue, du retour ou du « grand retour » des Leonard Cohen, Steely Dan, Al Green, James Taylor, Lewis Furey, Daniel Lanois, Salif Keita, Marcus Miller, Brad Mehldau, Return To Forever, Charlie Haden, Vic Vogel, Ti-Guy Nadon, Dee Dee Bridgewater, Stacey Kent, Gino Vannelli, Richard Thompson, Aretha Franklin, Joe Piscopo qui salue feu Frank Sinatra, The Wailers, Blind Boys of Alabama, Taj Mahal, Ima, Dave Brubeck, Oliver Jones, Nikki Yanofsky, les fantômes de Tommy Dorsey et Glenn Miller qui s'affrontent en formule big band...

Ou, bien sûr, Woody Allen reconverti en jazzman. Le cinéaste, on le sait depuis longtemps, est un pas pire clarinettiste... Et l'on paiera jusqu'à 119,50\$ pour le voir jouer comme on irait voir Bill Clinton ou Julie Payette faire de la musique en public.

Les plus jeunes fans de pop de qualité se réjouiront de l'invitation des Sarah Slean, TV On The Radio, We Are Wolves, Ghislain Poirier, Vinicio Capossela, Ayo, Joseph Arthur, Harry Manx, Bettye Lavette,

personne, Melody Gardot qui reprend le rôle de Madeleine Peyroux (je caricature), Alice Russell qui régénère la soul-funk de Grande-Bretagne, ou encore Yael Naim à qui l'on doit une chanson rendue célèbre par... Apple. Les vieux amateurs de hip-hop, eux, s'exciteront du retour de DeLaSoul, Public Enemy (avec un groupe) ou les deux membres éminents du Wu Tang Clan — RZA et GZA.

O.K., O.K. O.K., on s'amusera ferme au FIJM... dont le J des mélomanes bat de l'aile dans cette 29^e programmation en salle.

Pour être plus précis, la présence accrue des pianistes en hommage à feu Oscar Peterson, soulignée à grands traits par les organisateurs du FIJM, manque de substance. Sauf Marc Cary, Yaron Herman et Satoko Fuji, où sont les pianistes qui montent? Pourquoi, mettre l'accent principal sur ces vénérables musiciens que sont Hank Jones (qui joue encore étonnamment bien malgré son grand âge), McCoy Tyner (dont la maladie a malheureusement diminué le jeu) ou Dave Brubeck (qui n'a jamais été excellent sur les ivoires)? Pourquoi ne pas faire de Robert Glasper une grande vedette comme on l'a fait (avec raison) pour Brad Mehldau, trois fois présent cette année? Pourquoi, dans une petite salle, ne pas avoir créé une série qui nous aurait fait découvrir le nec plus ultra de la nouvelle génération pianistique?

Bien sûr, on prendra plaisir à la renaissance de Gonzalo Rubalcaba, au retour de Richard Galliano avec un nouvel ensemble, à cet hommage jazo-italien à Léo Ferré avec pour chanteur et narrateur Gianmaria Testa

Q u a n t aux mordus du grand J, ceux qui se nourrissent principalement de ce genre qui demeure la bannière de cet immense festival, ils devront se rabattre sur le saxophoniste portoricain Miguel Zenon, le ténorman David Murray, le trompettiste Christian Scott, la visite rare de la chanteuse Abbey Lincoln, le contrebassiste Renaud Garcia-Fons, les 50 ans de carrière de Michel Donato, le projet avec cordes du flûtiste François Richard, les intrépides sœurs Jensen, Rémi Bolduc, Jacky Terrasson avec Michel Portal, James Carter, Matt Herskowitz qui joue Gershwin... Très peu d'émergence, force est de constater.

Pour la dernière fois, le FIJM se tiendra dans la configuration telle qu'on la connaît depuis longtemps. Le cadavre du Spectrum annonce déjà une série de démolitions, constructions et réaménagements d'envergure (nouvelle salle de l'OSM, nouvelle Maison du Festival de jazz, modification de l'esplanade de la PdA, etc.) qui transformeront substantiellement

jazz, musique baroque, tango afro-uruguayen, valse vénézuélienne.

Théâtre Jean-Duceppe,
18h

4-5
JUILLET

Michel Donato

Lauréat du prix Oscar-Peterson, Michel Donato fête 50 ans de carrière. Le vendredi 4 juillet avec l'accordéoniste virtuose Marin Nasturica et le guitariste John Geary. Le lendemain, le contrebassiste se produit en duos avec Karen Young, François Bourassa, James Gelfand et Yannick Rieu.

Gesù, 18h

29
JUN

François Richard

Conçu pour 12 musiciens, c'est-à-dire un ensemble de jazz amalgamé à un autre ensemble de cordes, le Nouvel Orchestra de l'excellent flûtiste montréalais savère son plus beau projet depuis la lointaine époque de l'Orchestre Sympathique.

Gesù, 18h

PHOTOS ARCHIVES
LA PRESSE / FIJM

CHRONIQUE DE HUGO DUMAS

à lire en page 9